

Théâtre des
**BOUFFES
DU NORD**

LA GRANDE ET FABULEUSE HISTOIRE DU COMMERCE

Une création théâtrale de **Joël Pommerat**



© Elizabeth Carecchio

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

37 BIS, BOULEVARD DE LA CHAPELLE - 75010 PARIS / MÉTRO 2 LA CHAPELLE

DU MERCREDI 9 OCTOBRE AU SAMEDI 16 NOVEMBRE 2013

DU MARDI AU SAMEDI À 20H30, MATINÉE LE SAMEDI À 15H30

réservation 01 46 07 34 50 (du lundi au vendredi de 17h à 19h, le samedi de 14h à 19h)

tarif plein 29€ / **tarif réduit** 20€ / **tarif plein abonné** 23€20 / **tarif réduit abonné** 16€

www.bouffesdunord.com

CONTACT PRESSE

MYRA / Rémi Fort et Elisabeth Le Coënt

01 40 33 79 13 / myra@myra.fr / www.myra.fr

Cie Louis Brouillard / Isabelle Muraour

01 43 73 08 88 / 06 18 46 67 37 / isabelle.muraour@gmail.com

LA GRANDE ET FABULEUSE HISTOIRE DU COMMERCE

Une création théâtrale de **Joël Pommerat**

Avec

Patrick Bebi, *Maurice et Daniel*

Hervé Blanc, *René et Philippe*

Eric Forterre, *Michel et Bertrand*

Ludovic Molière, *Franck et Fred*

Jean-Claude Perrin, *André et Claude*

Collaboration artistique **Philippe Carboneaux** / Création lumière **Eric Soyer** assisté de **Renaud Fouquet** / Scénographie **Eric Soyer** / Création costumes **Isabelle Deffin** / Créations sonores **François Leymarie** / Recherches sonores **Yann Priest** / Musique **Antonin Leymarie** / Construction décors et accessoires **Thomas Ramon, A travers Champs** / Création vidéo **Renaud Rubiano**

Direction technique **Emmanuel Abate** / Régie lumière **Jean-Pierre Michel** / Régie son et vidéo **Pierre Routin** / Régie plateau **Sylvain Caillat** et **Jean-Pierre Costanziello**

Répétitrice textes, aide mémoire **Léa Franc** / Documentation **Evelyne Pommerat** / Interviews dans le Béthunois **Philippe Carboneaux** et **Virginie Labroche-Cornil**

Durée 1h20

Création à la Comédie de Béthune le 12 décembre 2011

Remerciements à Frédéric Neyrat, à Marie-Cécile Lorenzo-Basson pour l'utilisation d'extraits d'interviews de sa thèse « la vente à domicile: stratégies discursives en interaction », Didascalie.net.

Production Compagnie Louis Brouillard

Coproduction Comédie de Béthune / Centre dramatique national Nord Pas-de-Calais, Béthune 2011 – Capitale régionale de la Culture, Sainte-Maxime / Le Carré, Théâtre de l'Union / Centre dramatique national du Limousin, Saint-Valéry en Caux / Le Rayon Vert, Théâtre d'Arles / Scène conventionnée pour des écritures d'aujourd'hui, Théâtre d'Evreux / Scène nationale Evreux Louviers, CNCDC – Centre national de création et de diffusions culturelles de Châteauvaillon, Le Parvis – Scène nationale Tarbes Pyrénées, Le Granit / Scène nationale de Belfort, avec le soutien la Coupe d'Or, scène conventionnée de Rochefort

La compagnie Louis Brouillard reçoit le soutien du Ministère de la Culture / Drac Île-de-France et de la Région Île-de-France. Joël Pommerat est artiste associé au Théâtre National de Bruxelles.

Ce qui est passionnant et vertigineux dans le métier de vendeur c'est que le meilleur des savoir-faire, la meilleure des techniques, pour celui qui l'exerce, c'est l'authenticité. Dans ce métier la meilleure façon de mentir c'est d'être sincère. Ainsi le bon vendeur doit faire avec ce qu'il y a de meilleur en lui: avec sa vérité, avec ce qu'il «est». On pourrait même dire que sa meilleure «technique» c'est de parvenir à être «lui-même» (contradictoire et même absurde: personne ne sait exactement ce que «être soi-même» veut dire).

Mais si le vendeur doit plus ou moins abuser l'autre, il doit sans doute avant tout se tromper lui-même, pour «construire» cette fameuse authenticité qui est son meilleur atout. Pour être un vendeur vraiment efficace il faut forcément y croire. Dans ce métier fondé sur la relation aux autres, s'il y a une technique c'est celle de réussir à être sincère ou «vrai» avec les autres, tout en étant plus ou moins «faux». Réussir à «fabriquer» de l'authentique.

Ce paradoxe que connaît l'acteur, devient chez le vendeur une malédiction, car à la différence de l'acteur qui peut repérer aisément les limites entre «scène» et «vie réelle», le vendeur peut se perdre comme dans un labyrinthe. Les frontières peuvent s'effacer peu à peu, en lui et à l'extérieur.

Un jour le vendeur oubliera de retirer son masque après la représentation. Son masque devient peau. Sa pensée aura épousé les nécessités et la logique de son activité de séduction et de conviction. Impossible de distinguer en lui même et à l'extérieur les limites de l'artifice et du vrai. Sa relation à autrui se sera désagrégée en même temps que toute possibilité de confiance dans les autres. Confiance: un mot qui aura perdu tout sens, et toute valeur.

Joël Pommerat

ENTRETIEN AVEC JOËL POMMERAT

Pouvez-vous nous dire un mot à propos de la genèse de cette pièce, créée en 2011 et présentée à Paris seulement 2 ans plus tard ?

Ce projet a une histoire un peu singulière. Il est né d'une invitation de Thierry Roisin, dans le cadre de la manifestation « 2011 Béthune capitale régionale de la culture ». La commande était de réaliser un projet de forme modeste à Béthune, un projet qui s'inscrit dans la région. J'ai un peu hésité parce que nous avions déjà énormément de grands projets qui devaient voir le jour en 2011 (*Pinocchio* recréé à Moscou, *Ma chambre froide*, l'opéra *Thank to my eyes*, *Cendrillon*). Et je n'aime pas beaucoup fonctionner selon le principe de la commande. Mais le CDN de Béthune et Thierry Roisin venaient *in extremis* de nous permettre de sauver la production du spectacle *Cercles/Fictions* avec un apport financier important, je n'ai pas voulu les décevoir et je me suis donc lancé. Avec angoisse, étant donné le peu de temps dont je disposais et les moyens modestes de la production. Cela impliquait de modifier notre processus habituel de travail. J'ai pris cela comme une expérience et j'ai essayé d'organiser mon temps au mieux. J'ai envisagé ce spectacle comme une réflexion sur des questions très précises qui me passionnent et que je n'aurais pas menées sans cette opportunité. Travailler aussi dans un style d'écriture différent des autres travaux en cours. Une façon de mener à la fois une recherche artistique et une réflexion qu'on pourrait qualifier de sociale voire politique. Ce projet se situe finalement à cheval entre la fiction et le document. C'est un projet que j'apparenterai à un de nos spectacles précédents *Cet enfant* même si la forme n'est pas absolument identique. Au départ nous n'envisagions pas de le tourner ni même de le jouer à Paris et puis les choses ont évolué. Une tournée s'est mise en place et la question de venir à Paris s'est posée finalement.

J'avais envisagé de venir au Théâtre Paris Villette qui me semblait parfaitement adapté à ce projet, mais les difficultés qu'a connues ce théâtre m'ont contraint à changer de plan. Le Théâtre des Bouffes du Nord, Olivier Mantéi et Olivier Poubelle avec qui nous avons d'autres projets ont bien voulu nous accueillir un peu en urgence et je les en remercie.

Vous avez parlé d'étude, de réflexion sociale et politique, et d'opportunité avec cette pièce de développer certaines réflexions qui vous tiennent à cœur, pourriez-vous approfondir ?

Nous vivons dans un monde et dans un système de société dont la remise en cause est rendue extrêmement complexe. Il est facile de ressentir l'impression que tout a déjà été dit. Nous ne savons plus comment formuler des critiques sans tomber dans les pièges du lieu commun, de la redite, voire de la naïveté bien pensante.

Les grandes difficultés semblent provenir du système lui-même dans lequel nous vivons, qui a une grande faculté de récupération à son avantage de toutes critiques, et aussi du fait que nous sommes devenus individuellement plus ou moins partie prenante de ce système.

Depuis des années, je cherche comment me situer par rapport à ce qu'on pourrait nommer la question politique au théâtre, ou plus simplement un commentaire ou une critique du monde dans lequel nous vivons. C'est très compliqué. Mais je n'accepte pas l'idée du renoncement et pourtant je vois assez mal de solution évidente.

Il me semble que nous devons décrire et mettre en scène des faits tangibles mais aussi pour mieux comprendre l'origine de ces faits, leurs causes et leurs effets, il faut interroger les manières de penser, de concevoir, interroger les croyances et les « visions du monde » qui sont à la source des agissements humains. C'est pourquoi on peut dire que les questions politiques ont pour base des questions imaginaires. C'est pour cela que dans mes spectacles je cherche à mettre en scène le lien entre les actions et les représentations, « conceptions », « visions », « appréhensions » que l'humain a de lui-même et des autres. Je cherche à faire le lien entre l'imaginaire et la réalité visible. J'ai l'impression que toutes mes pièces tentent de faire ce lien là depuis *Au monde*, voire peut-être même avant.

Avec ce projet je voulais évoquer une nouvelle fois le système de consommation dans lequel nous vivons. Système évidemment repéré et dont la critique est en cours depuis des décennies. Système de

société dont les autres fondements sont l'économie, la croissance économique et le commerce. Cette société «commerçante» ou «commerciale» dans laquelle je suis né et qui est mon milieu naturel, ma culture, je ne parviens pas à m'y habituer totalement. Et à l'accepter.

Je voulais avec ce spectacle et à travers des hommes qui sont des rouages ou des serviteurs de ce système rendre compte de l'idéologie derrière les actes. Je voulais me rapprocher de ces personnages pour les entendre parler de leur activité, les entendre justifier ce qu'ils font et ce qu'ils sont devenus, décrypter la logique mentale dans laquelle ils se trouvent. Faire entendre leurs raisonnements, leurs pensées au cœur de leur métier de vendeur, d'ouvriers du commerce. J'ai donc opté pour un théâtre de reconstitution. Avec le moins de jugement négatif a priori. J'ai cherché à m'imprégner le plus possible de modèles réels et de travaux de sociologues sur le sujet. Je voulais également montrer les relations qu'entretenaient ces personnages. Je voulais montrer comment ils sont acteurs partie prenante et victime du système dans lequel ils évoluent. J'ai choisi de représenter deux groupes à deux périodes historiques éloignées de trente ans pour montrer également comment le système avait évolué, s'était transmuté, devenant plus sensible et humain en apparence dans la période moderne mais encore plus violent en réalité et déshumanisant.

Bien sûr en partant de ces hommes je voulais cerner un imaginaire qui n'est pas propre à une seule catégorie professionnelle, cerner des façons de penser et des relations entre individus emblématiques de l'ensemble de notre société. Une société imprégnée de logique commerciale et commerçante, dans laquelle vendre et acheter sont aussi naturels que marcher, manger, respirer...

Pouvez-vous parler de la façon spécifique que vous avez eu de travailler sur ce projet, et de ce travail que vous appelez reconstitution ?

Dans ces quelques dix-huit mois où je devais écrire et mettre en scène quatre spectacles et en recréer un autre à l'étranger, je disposais en tout de deux mois et demi pour préparer, écrire et réaliser ce spectacle. Je me suis entouré d'une équipe de comédiens avec qui j'avais déjà beaucoup travaillé et de mes collaborateurs habituels.

Nous avons commencé par nous immerger dans le métier de vendeurs à domicile. Nous avons suivi deux stages dirigés par deux professionnels formateurs, l'un plus jeune et plus moderne que l'autre. Nous en avons rencontré un troisième avec qui nous avons également fait des simulations et improvisations mettant l'accent sur les questions psychologiques. Nous nous sommes donc formés aux techniques et aux logiques de ce métier.

Puis, quelques temps plus tard, nous nous sommes mis à répéter au plateau tous les sept, les cinq comédiens, mon assistant Philippe Carbonneaux et moi. En résidence à Châteaувallon au mois d'août. Nous avons défini le principe scénographique de ce spectacle, ces chambres d'hôtels «tournantes» comme seul lieu de décor. Nous avons improvisé pendant trois semaines. Cherchant davantage à reconstituer qu'à imaginer. Nous nous sommes inspirés particulièrement d'un film documentaire *Salesman (Vendeur de bibles)* des frères Mayles qui montre des vendeurs de bibles à domicile aux Etats-Unis dans les années 1960. Et nous avons lu et joué plusieurs retranscriptions de ventes à domicile tirées d'une thèse intitulée «La vente à domicile : stratégies discursives en interaction» de Marie-Cécile Lorenzo-Basson. A la suite de ces improvisations/ reconstitutions, j'ai essayé d'élaborer une trame fictionnelle, d'inventer des personnages, sans trahir le plan documentaire que je voulais préserver, et cette phase d'observation du réel, dont j'avais envie de rendre compte.

Nous avons également mené des entretiens avec des vendeurs en activité ou à la retraite, mais ce matériau s'est finalement révélé décevant et nous a peu servi.

J'ai écrit pendant les creux des tournées de *Cendrillon* que nous venions de créer et nous avons ensuite répété six semaines à Béthune. La dernière scène de la pièce a été transmise aux acteurs quelques jours avant la première, mi décembre 2011.

C'était dans l'ensemble un processus très fragile et assez stressant mais nous avons pris quand même beaucoup de plaisir dans cette expérience de création très particulière.

BIOGRAPHIES

Joël Pommerat auteur, metteur en scène

Joël Pommerat est né en 1963. Il arrête ses études à 16 ans et devient comédien à 18 ans. A 23 ans, il s'engage dans une pratique régulière de l'écriture. Il étudie et écrit de manière intensive pendant 4 ans. Il met en scène un premier texte en 1990, à 27 ans, *Le Chemin de Dakar*, monologue non théâtral présenté au Théâtre Clavel à Paris. Il fonde à cette occasion sa compagnie qu'il nomme Louis Brouillard. Suivront les créations *Le théâtre* en 1991, *25 années de littérature de Léon Talkoi* en 1993, *Des suées* en 1994, *Les événements* en 1994. Ces différents textes sont écrits et mis en scène selon un processus qui commence à se définir, le texte s'écrivant conjointement aux répétitions avec les acteurs. Tous ces spectacles sont présentés au Théâtre de la Main d'Or à Paris.

En 1995, il répète et crée le spectacle *Pôles* aux Fédérés de Montluçon (repris deux mois au Théâtre de la Main d'Or) qui représente le premier texte artistiquement abouti aux yeux de l'auteur et qui est le premier texte à être publié, en 2002 aux Editions Actes Sud-Papiers. En 1997, il crée *Treize étroites têtes* aux Fédérés, pièce reprise au Théâtre Paris-Villette. Cette année est aussi celle du début d'une longue résidence de la compagnie au Théâtre de Brétigny-sur-Orge. En 1998, il écrit une pièce radiophonique, *Les enfants*, commandée par France Culture. Il co-réalise pour la radio sa pièce *Les Evénements* la même année. Après la création de *Treize étroites têtes* et pendant 3 ans, jusqu'en 2000, il se consacre exclusivement à la recherche cinématographique. Il réalise plusieurs court-métrages vidéo. En 2000, il abandonne définitivement cette voie et revient au théâtre.

Il présente au Théâtre Paris-Villette trois mises en scène de ses textes deux « créations », *Pôles* et *Treize étroites têtes* et une création, *Mon ami*. En 2001, la Compagnie Louis entame une série de représentations de ses spectacles en tournée. Depuis, les tournées ne cesseront de se développer. En 2002, il crée *Grâce à mes yeux* toujours au Théâtre Paris-Villette. En janvier 2003, il crée *Qu'est-ce qu'on a fait ?* à la Comédie de Caen. Cette pièce est une commande de la CAF du Calvados sur le thème de la parentalité, et ce spectacle est joué dans les centres socio-culturels de la région de Caen. En janvier 2004, il crée *Au monde* au Théâtre national de Strasbourg. C'est le début de tournées internationales. En juin 2004, il crée *Le Petit Chaperon rouge* au Théâtre de Brétigny-sur-Orge premier spectacle destiné aux enfants. En 2005, il crée *D'une seule main* au CDR - Centre dramatique national de Thionville. La compagnie entame alors une résidence de trois ans avec la Scène nationale de Chambéry et de la Savoie. En janvier 2006, il crée *Les marchands* au Théâtre national de Strasbourg, puis en avril *Cet enfant* au Théâtre Paris-Villette qui est une recreation du texte *Qu'est-ce qu'on a fait ?*. Les pièces *Au monde*, *Les marchands* et *Le Petit Chaperon rouge* sont reprises au Festival d'Avignon 2006. En 2007, il crée *Je tremble (I)* au Théâtre Charles Dullin à Chambéry. Cette même année, la compagnie entame une résidence de trois ans avec le Théâtre des Bouffes du Nord. Joël Pommerat réalise une nouvelle mise en scène de *Cet enfant* en russe, au Théâtre Praktika, à Moscou. En mars 2008, *Pinocchio*, deuxième spectacle pour enfants, est présenté à l'Odéon-Théâtre de L'Europe. En juillet 2008, il crée *Je tremble (2)* et reprend *Je tremble (I)* au Festival d'Avignon. Ce diptyque est repris en 2008 au Théâtre des Bouffes du Nord. Il y crée en 2010 *Cercles/Fictions*. La même année, il crée une nouvelle mise en scène de *Pinocchio* en russe au Théâtre Meyerhold à Moscou dans le cadre des années croisées France-Russie. En 2011, il crée *Ma chambre froide* à l'Odéon-Théâtre de L'Europe. Il écrit un livret pour l'opéra *Thanks To My Eyes* d'après sa pièce *Grâce à mes yeux* (musique d'Oscar Bianchi) qu'il met en scène et crée au Festival d'Aix-en-Provence la même année. En 2011, il crée au Théâtre National de Bruxelles *Cendrillon*, texte original à partir du mythe, qui est repris à l'Odéon-Théâtre de L'Europe. La même année, il crée *La grande et fabuleuse histoire du commerce* à la Comédie de Béthune. En 2013, il crée *La Réunification des deux Corées* à l'Odéon-Théâtre de L'Europe.

En 2006, il reçoit le Prix de la Meilleure création d'une pièce en langue française du Syndicat de la critique pour sa pièce *Cet enfant*. En 2007, il obtient le Grand Prix de littérature dramatique pour *Les marchands*. Il est récompensé du Molière des compagnies avec sa compagnie Louis Brouillard pour *Cercles / Fictions* en 2010 et pour *Ma chambre froide* en 2011, ainsi que du Molière de l'auteur francophone vivant pour *Ma chambre froide* en 2011. En 2013, avec *La Réunification des deux Corées*, il reçoit le Prix Beaumarchais/le Figaro du Meilleur auteur, le Prix du Meilleur spectacle du théâtre public dans le cadre du Palmarès du Théâtre, le Prix de la Meilleure création d'une pièce en langue française du Syndicat de la critique.

Joël Pommerat est artiste associé au Théâtre National de Bruxelles.
Tous les textes de Joël Pommerat sont publiés aux Editions Actes Sud-Papiers.

Patrick Bebi *Maurice et Daniel*

Après des études d'Art dramatique au Conservatoire de Liège, Patrick Bebi a travaillé comme acteur notamment auprès de Thierry Salmon, Lorent Wanson, Mathias Simons, Françoise Bloch, André Steiger. Il a également donné des stages et mené des ateliers (entre autres en milieu carcéral et psychiatrique). Comme assistant, il a travaillé dans le studio Jeune Théâtre du Théâtre National de Bruxelles avec Jean-Claude Berutti et Lorent Wanson, et à l'Ecole des Maîtres autour du jeu épique avec Jacques Delcuvelier. Il se consacre ensuite à la mise en scène et à l'œuvre de Bertolt Brecht (*L'Opéra de Quat'Sous*, *La Mère*, *La Décision*, *La Bonne âme du Se Tchouan*, *Grand'Peur et misère du III^{ème} Reich*) et aussi au théâtre documentaire (*Comment les trous viennent au fromage* conçu par Patrick Bebi sur la base de textes de Michael Albert, Bertold Brecht, Barbara Flamand, Kurt Tucholsky et Karl Valentin, *Cenova OI* de Fausto Paravidino, *Irak Diskurs* et *Ce n'est pas parce qu'on a plus de beurre que l'on en a oublié le goût - Crève 60*, deux projets d'écriture collective) dans divers théâtres (Théâtre de la Place - Liège, Théâtre National de Bruxelles, Festival de Liège...). Il collabore régulièrement comme acteur-traducteur avec Ascanio Celestini, auteur et metteur en scène de théâtre, dans divers spectacles et théâtres en Belgique et en France. Il est également, depuis 1998, enseignant à l'Ecole supérieure d'acteur (ESACT) du Conservatoire de Liège.

Hervé Blanc *René et Philippe*

Au théâtre, il a travaillé avec Jacques Rosset (*Les Bâtisseurs d'empire* de Boris Vian, *Huis Clos* de Jean-Paul Sartre, *Le Silence de la mer* de Jean Bruller, *Devant la porte* de Wolfgang Borchert), Emmanuel Ostrovski (*Meeting* de Pier Paolo Pasolini, *Andromaque* de Racine), Brigitte Jaques-Wajeman (*Ruy Blas* de Victor Hugo), Abbès Zahmani (*Le Fou et la nonne* de Stanislaw Witkiewicz), Jean-Louis Rappini (*Les toasts se resserrent* de Jean-Louis Rappini), Baki Boumazza (*La Question* d'Henri Alleg), Xavier Brière (*Mikado-Milagro* de Xavier Brière), Pascal Roigneau (*Du Sang dans le cou du chat* de Rainer Werner Fassbinder), Béatrice Houplain (*Cendrillon* de Robert Walser), M. Naldini (*Les Catules* de Jean-Daniel Magnin). Il a écrit, joué et mis en scène *Sources humaines*. Au cinéma, il a joué dans *Une Semaine de vacances* de Bertrand Tavernier, *Un Été d'enfer* de Philippe Barbe, *Un Fils* de Amal Bedjaoui, *L'Emir préfère les blondes* de Alain Payet. A la télévision, il a travaillé avec Michel Favart, Jean-Paul Salomé, Pascale Dallet, Azize Kabouche, Stéphane Kurc et Jean-Louis Bertucelli. Il a joué avec Joël Pommerat dans *Pôles*, *Je tremble (1 et 2)* et *Pinocchio*.

Eric Forterre *Michel et Bertrand*

L'histoire commence avec Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil : *Richard II*, *Henry IV* (William Shakespeare), *L'Histoire de Norodom Sihanouk* (Hélène Cixous). Il joue ensuite avec des metteurs en scènes tels que Adel Hakim, Andrzej Seweryn, Stéphane Fievet, Zarina Kahn, avec lesquels il continue d'explorer le théâtre élisabéthain (William Shakespeare, Ben Jonson, Cyril Tourneur), ainsi que le théâtre grec avec notamment *Prométhée Enchaîné* et *Les Sept contre Thèbes* d'Eschyle. Le désir d'un théâtre ancré dans les réalités du monde actuel l'amène à l'écriture contemporaine. Il explore les univers de Copi, Federico Garcia Lorca, Nigel Williams, avec entre autres Jos Verbist. Il travaille sur des créations collectives avec les metteurs en scène Marc-Ange Sanz et Chantal Morel et dernièrement avec l'équipe de Cwenaël Morin dans notamment *Guillaume Tell* d'après Schiller et *Sans Titre* d'après Federico Garcia Lorca. Avec *Cendre de Cailloux* mis en scène par Hugues Massignat, il rencontre l'auteur de la pièce Daniel Danis et participe à la première création de Rémi De Vos, *Débrayage*. Il a joué au théâtre avec Cérard Watkins dans *La Tour* et avec Joël Pommerat dans *25 années de littérature de Léon Talkoï*, *Pôles*, *Les marchands* et *Je tremble (1 et 2)*. Parallèlement à sa démarche théâtrale, il tourne au cinéma avec Cédric Klapisch, Tonie Marshall, Philippe Carrel et Yves Robert.

Ludovic Molière *Franck*

Il suit une formation à l'Ecole d'Art dramatique Jean Périmony, travaille le théâtre Nô avec Yoshi Oida à Utrecht en Hollande, et s'initie à l'art du conteur avec Sotigui Kouyaté à l'ART.A. (Association de Recherche des Traditions de l'Acteur) à la Cartoucherie de Vincennes. Il a travaillé sous la direction de Pierre Waucquez dans *La Dispute* de Marivaux et Benoît Richter dans *Le Bal des Voleurs* de Jean Anouilh. De 2010 à 2013, il travaille avec Cyril Teste et participe à la création de *Pour rire pour passer le temps* de Sylvain Levey. Il aide également à la création de *Grâce à mes yeux* au Théâtre Paris-Villette et reprend *Le Petit Chaperon rouge* de Joël Pommerat qui joue pendant plus de 7 ans.

Jean-Claude Perrin *André et Claude*

Il débute au Théâtre Populaire Roman (Suisse) et travaille ensuite avec la Compagnie Vincent Jourdheuil puis avec le Centre International de Création Théâtrale de Peter Brook. Dans les années 1980, il est professeur au Conservatoire de Genève et à l'Ecole du Théâtre national de Strasbourg (TNS) tout en poursuivant son travail de comédien avec Jacques Nichet, Jacques Lassalle, Klaus Michael Gruber et Michel Dubois. Il joue dans plusieurs spectacles de Joël Pommerat : *Grâce à mes yeux*, *Au monde*, *Les marchands*, *Cet enfant* et *Je tremble (1)*.

TOURNÉE 2013-2014

Bruxelles (Belgique) - KVS (00 32 (2) 210 11 12)
Du 1^{er} au 3 octobre

Saint-Ouen - Espace I789 (01 40 11 50 23)
21 et 22 novembre

Martigues - Théâtre des Salins, scène nationale (04 42 49 02 00)
28 et 29 novembre

Colombes - L'Avant-Seine (01 56 05 00 76)
5 et 6 décembre

Tremblay-en-France - Théâtre Louis Aragon, Scène conventionnée pour la danse (01 49 63 70 58)
17 et 18 janvier

Annecy - Bonlieu, Scène nationale (04 50 33 44 11)
21 et 22 janvier

Cavaillon - Scène nationale (04 90 78 64 64)
30 et 31 janvier

Bayonne - Scène Nationale Bayonne Sud Aquitain (05 59 59 07 27)
12 et 13 février

Besançon - Centre Dramatique National Besançon Franche-Conté, en collaboration avec l'Espace,
Scène nationale de Besançon (03 81 88 55 11)
Du 18 au 21 février

Tours - L'Olympia, Centre Dramatique Régional (02 47 64 50 50)
du 11 au 14 mars

Châtellerauld - Accord - Nouveau Théâtre (05 49 93 03 08)
20 et 21 mars

Blanc-Mesnil - Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil (01 48 14 22 00)
27 et 28 mars

Nevers - Maison de la Culture (03 86 93 09 09)
15 et 16 avril

PROCHAINS RENDEZ-VOUS AU THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

> **MON TRÂTRE**

d'après *Mon Traître* et *Retour à Killybegs* de **Sorj Chalandon**

mise en scène **Emmanuel Meirieu**

du mercredi 4 au samedi 21 décembre 2013

du mardi au samedi à 21h, matinées les samedis à 16h

> **CONTEUR? CONTEUR**

texte et jeu **Yannick Jaulin**

du vendredi 6 au samedi 21 décembre 2013

du mardi au samedi à 19h

> **LE CROCODILE TROMPEUR / DIDON ET ÉNÉE**

d'après l'opéra de **Henry Purcell** et **d'autres matériaux**

mise en scène **Samuel Achache** et **Jeanne Candel**

direction musicale **Florent Hubert**

du vendredi 27 décembre au dimanche 12 janvier 2014

du mardi au samedi à 20h30, matinées les dimanches 29 décembre, 5 et 12 janvier à 16h

relâches les lundis, mercredi 1^{er} et jeudi 9 janvier

> **MOLLY BLOOM**

d'après *Ulysse* de **James Joyce**

adaptation **Jean Torrent**

traduction **Tiphaine Samoyault**

avec **Anouk Grinberg** et la participation d'**Antoine Régent**

du mardi 14 au vendredi 24 janvier 2014

du mardi au samedi à 20h30

> **ET...**

«... POUR PASSER LA MELANCOLIE...» / ANDREAS STAIER lundi 18 novembre 2013 à 20h30

FESTIVAL WORLDSTOCK du mardi 19 au samedi 30 novembre 2013 à 20h : Pedro Soler, Caspar Claus, Emel Mathbuti, Robert Fonseca

QUATUOR DIOTIMA / ANNE GASTINEL lundi 25 novembre 2013 à 20h30

CATHY KRIER lundi 9 décembre 2013 à 20h30

LES SOLISTES DE ZAGREB / MARC COPPEY lundi 16 décembre 2013 à 20h30